

## INFORMATION SUR L'EXPOSITION

*me, myself and I*

Cantonale Berne Jura

13.12.18 — 26.1.19

**Elia Aubry, Livio Baumgartner, Blond & Gilles, Ronny Hardliz, Haus am Gern, Alain Jenzer, Knüsel / Töndury, Johanna Kotlaris, Fabio Luks, Renée Magaña, Karoline Schreiber, Inga Steffens, Grégory Sugnaux**

La Stadtgalerie s'intéresse au moi à travers l'exposition intitulée *me, myself and I*. Les artistes partent à la recherche de l'alter ego et des traces de l'existence dans les écarts qui nous séparent des autres, s'intéressent aux modes de vie alternatifs, retracent l'évolution de l'existence humaine jusqu'à la crise philosophique, mettent en regard idées reçues ou lieux communs et perception de l'autre, situent le moi entre sphère privée et sphère publique. Nous sommes ainsi confrontés aux limites de l'intimité, qui nous incitent sans cesse à reconsidérer les notions de proximité et de distance, de même que les rapports entre soi et autrui.

Le plaisir de la découverte et la volonté d'interroger sa propre pratique picturale incitent **Grégory Sugnaux** (\*1989 à Fribourg, vit et travaille à Fribourg) sans cesse à adopter de nouvelles approches et de nouveaux thèmes. Dans la série *Things that happen downstairs*, l'artiste opère un changement de perspective sur des situations quotidiennes : l'image d'un dessin à la craie sur un trottoir oriente le regard du spectateur vers le bas. Par un geste pictural généreux, l'artiste transcrit des scènes apparemment banales sur la toile et les élève ce faisant à la hauteur du regard.

Dans ses installations et performances, **Alain Jenzer** (\*1974 à Vancouver, vit et travaille à Berne) utilise souvent des objets domestiques – vaisselle, aliments, bacs à fleurs, textiles, meubles – dont il détourné la fonctionnalité. Ce faisant, il s'intéresse aux activités domestiques, mais aussi aux processus sociaux, préjugés sociaux, stéréotypes sexuels et absurdités réelles ou supposées qui leur sont associés. *Modell No. 1.2* se compose d'une pile de chiffons en microfibre usés, lavés, pliés et ordonnés par couleur sur un socle. Cette sculpture témoigne du souci de l'artiste de trouver un équilibre entre tension et mouvement, friction et harmonie, en utilisant la répétition comme élément formel structurant.

Les œuvres présentées ici sont extraites de la série continue intitulée *Quittungen* et donnent un aperçu du répertoire iconographique de **Karoline Schreiber** (\*1969 à Berne, vit et travaille à Zurich), qui mêle dessins originaux et emprunts historiques tels que *Guernica* de Pablo Picasso. Les petits dessins sont exécutés sur des tickets de caisse liés aux dépenses personnelles de l'artiste qui n'entrent pas dans sa déclaration fiscale.

Le prix de chaque œuvre correspond au montant du reçu multiplié par dix.

*The distance between* est une série de cinq listes dont chacune est contient des phrases différentes qui commencent invariablement par «la distance entre» et renvoient ensuite à un objet, un sujet ou une relation conceptuelle. Ce travail de **Johanna Kotlaris** (\*1988 à Schaffhausen, vit et travaille à Zurich) s'intéresse à des notions telles que distance et environnement et à la manière dont les relations entre objet et sujet changent en fonction de la proximité. Ce qui nous paraissait évident s'avère plus abstrait après un examen attentif, alors que ce qui pouvait sembler étrange devient familier, et vice versa.

La série de photographies *Human Nature* montre des interventions architecturales dans l'espace public qui ont pour objectif de faire obstacle. Des parties inutilisées de bâtiments sont ainsi « décorées » pour empêcher les personnes vivant dans la rue de s'y coucher pour dormir. **Livio Baumgartner** (\*1982 à Jegenstorf, vit et travaille à Zurich) a documenté ces éléments de mobilier urbain lors de ses excursions dans Paris. Ses images spontanées sont présentées ici sous la forme de grands tirages. La variété typologique de ces barrières, associée aux espaces blancs de largeur variable entourant les photographies, forme une sorte de motif à part entière.

Dans sa série continue *Selbstportrait als Künstlerpaar*, le duo d'artistes **Haus am Gern** [Barbara Meyer Cesta (\*1959 à Aarau) / Rudolf Steiner (\*1964 à Niederbipp), vivent et travaillent à Bienne et à Rondchâtel] s'intéresse au sujet classique de l'autoportrait, qu'il décline sur différents supports depuis 1998. En même temps, la série est un commentaire sur leur propre vie de couple d'artistes. La sculpture en bronze *SELBSTPORTRAIT ALS KÜNSTLERPAAR XXVI (Haufen)* montrée ici correspond au moulage d'un petit monticule de terre. Les artistes font ainsi référence au paradoxe du tas, également appelé « le paradoxe sorite », qui décrit le problème posé par une indétermination terminologique, ainsi lorsque l'on essaie de définir quelque chose en tant que « tas » : en effet, il est impossible de spécifier un nombre concret et non arbitraire d'éléments minimum à partir desquels serait constitué un tas.

Le tableau *Birnen* d'**Inga Steffens** (\*1984 à Lübeck, vit et travaille à Berne) se conforme à la tradition de la nature morte en termes de couleur, de texture et de jeux de lumière et d'ombres. Avec leurs formes voluptueuses et leur positionnement décalé à 180°, les poires rappellent deux corps allongés se faisant face dans une intimité parfaite.

## INFORMATION SUR L'EXPOSITION

*First Cut* de **Knüsel / Töndury** [Thomas Knüsel (\*1984 à Zurich, vit et travaille à Zurich) / Gian-Andri Töndury (\*1975 à Berne, vit et travaille à Berne et à Zurich)] est un film d'animation et d'images trouvées en 3D qui raconte l'histoire d'une créature indéfinissable. Ce collage vidéo et audio cite le genre du film scientifique pour mieux le subvertir. D'un simple tract digestif dont les interactions avec l'environnement sont définies exclusivement par le désir ou l'aversion, le plaisir ou l'ennui, la créature se transforme peu à peu en un être qui commence à modéliser et à représenter son environnement jusqu'à ce qu'il soit en proie à une crise philosophique. *First Cut* est le premier d'une série de quatre films qui explorent différentes idées, préconceptions et théories sur l'évolution humaine.

Le champ d'investigation récurrent de **Renée Magaña** (\*1970 à Santa Monica, vit et travaille à Berne et à Potrero) est le corps humain, dont elle retrace la structure et la décomposition dans ses images. Dans *anatomy (the skin)* et *anatomy (the glandular system)*, elle a complété de vieux tableaux d'école utilisés en biologie par des interventions picturales subtiles, de manière à nous interpeller et provoquer de nouvelles lectures de l'anatomie humaine : la coupe transversale de la peau devient ainsi terreau fertile sur lequel poussent des arbres et des champignons, tandis que la vessie se transforme en un étang.

**Fabio Luks** (\*1982 à Bienne, vit et travaille à Bâle) s'intéresse aux glissements qui s'opèrent lors de processus basés sur la répétition. Pour ce faire, il utilise souvent du texte, qu'il met en scène soit dans des sculptures en trois dimensions, soit directement sur le mur ou sur des toiles grand format. Dans bon nombre de ses œuvres, le texte est surdimensionné et imprime par sa présence son rythme à l'espace d'exposition. Le triptyque d'affiches intitulé *Babarbab* montre trois fois la même photo d'un garçon dont le visage pointe chaque fois derrière une phrase différente, nous incitant à nous interroger sur nos préjugés envers les inconnus. Ici, le langage est utilisé de manière directe ; il nous confronte de façon naïve et inattendue et nous fait hésiter entre malin plaisir et empathie avec le petit garçon.

Avec l'installation filmique *G.J. Lischka Talks. Oracle Movement*, le duo d'artistes **Blond & Gilles** [Simone Nyffeler (\*1981 à Langenthal) / Daniel Suter (\*1961 à Berne), vivent et travaillent à Berne et à Zurich] continue son travail sur le quotidien et la vie en couple, qui trouve son origine dans le dessin d'un oracle sous la forme d'un jeu de cartes conçu par Simone Nyffeler. Au cours de séances divinatoires, Blond & Gilles explorent les

relations entre être humain, loisirs et numérisation et proposent des thérapies contre les grandes maladies du XXI<sup>e</sup> siècle telles que les excès de stimulation et les illusions d'auto-optimisation. Dans cette démarche, les deux artistes utilisent l'oracle comme un moyen magique d'interaction avec le spectateur.

Dans *Möglicher Lebensentwurf*, **Elia Aubry** décrit les rapports entre la conscience et l'inconscient au moyen d'un procédé d'association méthodique. Mélange de références et d'interprétations, son collage sculptural humoristique, voire absurde, fait suite à ses recherches sur le surréalisme. Sur le long cou de la figure trônent 18 livres décrivant des modes de vie alternatifs. L'artiste a emprunté une phrase à chacun d'entre eux pour former un texte qui ouvre de nouveaux horizons d'interprétation et de perception.

Au cours de l'action *Exit Strategie*, qui aura lieu lors du vernissage, le logo de la Stadtgalerie sera découpé à la fraise dans le sol devant les quatre entrées de l'espace d'exposition. À cet effet, **Ronny Hardliz** (\*1971 à Berne, vit et travaille à Berne) a invité les artistes Miriam Sturzenegger, Niklaus Wenger et Bernhard Huwiler à lui prêter main forte. Si le processus manuel est proche de la sculpture, l'intervention elle-même s'apparente à une performance. Le résultat prend la forme d'une sculpture mobile qui disparaîtra après le vernissage. Les parties évidées seront ensuite remplies de bitume, de sorte que seuls les bords effilochés rappelleront l'événement.

### MANIFESTATIONS

Judi 13 Décembre 2018 / 17-19 h

Vernissage, ensuite vernissage à Kunsthalle Bern dès 19 h

Samedi 12 Janvier 2019 / 11-18 h

Circuit 1: Visites guidées du Stadtgalerie, Kunsthalle Bern, Kunstmuseum Thun et Kunsthau Interlaken. Les visites se feront en compagnie de commissaires d'exposition, d'artistes et de médiateurs culturels / médiatrices culturelles.

Tickets CHF 30.- / 25.-. Plus d'informations, vente et réservation: [www.cantonale.ch](http://www.cantonale.ch)

Mercredi 23 Janvier 2019 / 18 h

Visite guidée pour sourds et entendants, avec une interprète en langue des signes

La Stadtgalerie sera fermé du 23 Décembre au 2<sup>ème</sup> Janvier 2019 inclus.